

Toutes les qualités de l'univers se retrouvent dans le corps humain.

Copyright © Marie christine Alliot Vani Dévi

Il y a des lois physiques qui régissent de manière précise et certaine la rotation des planètes et leurs révolutions autour du soleil. Ces lois régissent tous les systèmes solaires et bien sûr même les galaxies pour se précipiter à travers l'espace à des vitesses vertigineuses. Tout ceci est en coordination parfaite. Ces lois ne peuvent être survenues accidentellement sans une cause originelle. **Qu'elle intelligence maîtresse pourrait en être responsable ?**

Les textes sacrés écrits par les révélations des grands sages yogis il y a plus de 2000 ans avant Jésus Christ stipulent la Doctrine de la *quintuplication*...

La doctrine de la quintuplication est apparentée à celle du laya chintana où l'on médite en pensant plutôt qu'en calmant les ondes de pensées. Elle continue à développer le concept de l'absorption du grossier dans le plus éthérique en réduisant les composants du corps et de ses fonctions aux cinq éléments de base appelés tanmatras. Quand on voit que ceux-ci ne sont pas Brahman, on peut, soit les absorber les uns dans les autres comme dans laya chintana, soit les écarter par la négation comme dans neti neti. Dans l'un ou l'autre cas, on arrive au Soi qui se trouve derrière eux. C'est dans ce but que la doctrine de la quintuplication est appliquée.

Selon cette théorie ancienne, par l'ignorance, on s'identifie au corps physique qui est composé des cinq éléments purs de base : akasha, éther ; vayu, air ; agni, feu ; apas, eau ; et prithivi, terre. Ceux-ci subissent des permutations et se combinent les uns les autres en proportions définies. Cela est appelé quintuplication. Ainsi on dit que là où il y a raideur dans le corps, c'est dû à la partie de terre ; là où il y a fluidité, c'est dû à la partie d'eau ; la chaleur du corps est due à la partie de feu et le mouvement à l'air. La qualité de l'espace trouvé dans

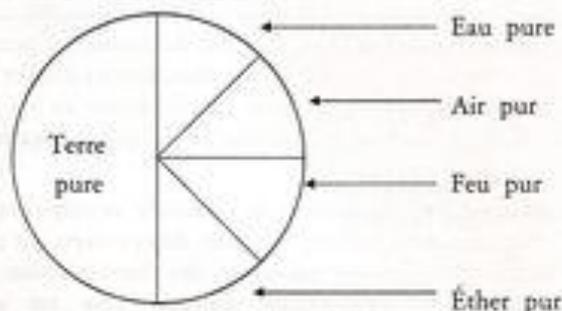
le corps est attribuée à l'éther. Ces différenciations sont aussi les bases de la médecine ayurvédique.

Les trois éléments les plus grossiers : l'eau, la terre et le feu peuvent facilement être perçus par les cinq sens. Bien qu'on ne puisse pas voir l'air, il peut être indirectement ressenti à travers les odeurs et l'audition et directement par le toucher. L'éther a deux sens, l'un d'eux est le ciel. Considéré comme un élément, il signifie cependant l'énergie primordiale ou le nuage primordial.

Dans le processus de la création, l'énergie primordiale est venue en premier, ensuite la matière à un degré subtil et enfin le monde comme nous le connaissons maintenant. Derrière tout ceci, il y a la shakti, l'énergie cosmique. On l'appelle aussi maya, cette puissance qui, à la fois, voile et projette, car elle voile la connaissance de Brahman et projette l'illusion de cet Univers. Tirant son énergie de la Source, shakti forme les différents éléments, se reposant seulement après avoir atteint la forme la plus grossière.

Dans leur forme subtile ou pure, les cinq éléments de base se combinent en proportions définies pour former les éléments grossiers. C'est d'eux que dépend l'existence de la terre. Bien que cette vision Vedantique ne semble pas correspondre exactement à la science moderne, on peut, en suivant l'essence de la pensée, se faire une idée de la relation compliquée entre la matière et l'esprit. Selon la doctrine de la Quintuplication, chaque élément grossier est constitué de la moitié de son élément pur correspondant et d'un huitième de chacun des quatre autres éléments subtils. On peut le voir clairement dans l'exemple graphique de la terre grossière où la terre est composée de la moitié de la terre subtile et d'un huitième d'éther subtil, d'air subtil, d'eau subtile et de feu subtil.

TERRE GROSSIÈRE



On constate que chaque élément, quand il est quintuplé, n'est pas pur mais contient une proportion des autres éléments. Chaque élément, divisé en cinq, produit un effet spécial selon sa prédominance. Chacun contient les qualités des autres et a une fonction particulière dans la nature et chez l'homme.



Les Éléments Quintupliqués

ÉLÉMENTS GROSSIERS	ÉLÉMENTS SUBTILS				
	1/8 Éther	1/8 Air	1/8 Feu	1/8 Eau	1/8 Terre
ÉTHER	Chagrin	Désir	Colère	Illusion	Peur
AIR	Courir	Se pencher	Marcher	Expansion	Contraction
FEU	Faim	Soif	Patesse	Sommeil	Luxure
EAU	Sperme	Sang	Salive	Urine	Sueur
TERRE	Os	Chair	Peau	Artères	Cheveux

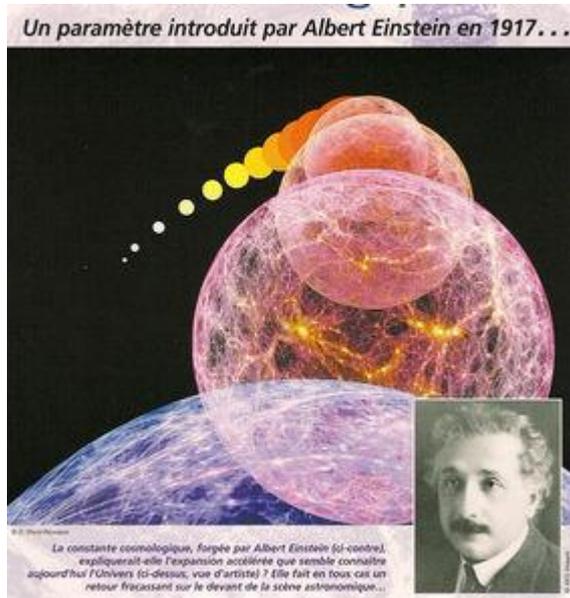
Afin de mieux reprendre cette partie de la théorie, examinons les propriétés associées à l'éther quintupliquée. Les cinq propriétés de l'éther sont : le chagrin, le désir, la colère, l'illusion et la peur qui sont tous engendrés dans l'éther qui appartient à l'espace du cœur. Le chagrin est la partie principale de l'éther car avec le chagrin, le corps se sent vide comme l'espace. Le désir flotte comme le vent, donc il appartient à cette partie de l'air trouvée dans l'éther. Quand il y a colère, le corps devient chaud. La colère appartient à cette partie du feu trouvée dans l'éther quintupliquée. L'illusion est aussi pénétrante que l'eau et appartient à cette partie de l'eau trouvée dans l'éther. Enfin, quand nous sommes paralysés par la peur, le corps devient inanimé, semblable à une statue. Donc la peur appartient au principe de la terre. On peut étudier les vingt propriétés de la même manière.

Bien que les émotions soient en fait des attributs du corps astral, elles sont traitées comme si elles appartenaient au corps physique car c'est là que leurs influences sont directement perceptibles. Du fait que les émotions appartiennent à la portion de l'éther des éléments quintupliqués, elles ne peuvent pas être le Soi. Elles sont réfutées et l'identification avec elles n'est pas possible : « Je ne suis pas ces émotions, je ne suis pas ce corps, je ne suis pas ces actions, je suis le Soi ». Le jnana yogi abandonne l'idée du « Je » et du « Mien » et s'identifie avec l'atman impérissable qui est totalement différent des cinq éléments. Il est le connaisseur, le voyant et le témoin de tous ces produits.

Le corps physique est réduit à néant au fur et à mesure qu'il est analysé et que toutes les qualités temporaires sont éliminées. Il est simplement un produit des cinq éléments et de leurs vingt-cinq combinaisons. Les scientifiques modernes et les docteurs ne comprennent que les attributs grossiers du corps. Les cinq éléments et les vingt-cinq propriétés sont simplement des agents limitants. Quand le corps est dépouillé d'eux, ce qui reste est le Soi.

Et La science actuelle s'interroge encore face à l'univers :

« Dans les années 1910, Albert Einstein avait introduit une «*constante cosmologique*» dans sa théorie de la relativité. Un Univers stationnaire, sans dilatation aucune.



■ ■ ■ dans ses équations pour garantir un Univers statique. Tombée par la suite en désuétude, cette constante cosmologique a fini par revêtir un sens physique surprenant. En effet, depuis 1998 et la découverte du fait que l'expansion cosmique s'accélère, on pense que la constante cosmologique représente une force opposée à la gravitation, poussant l'espace-temps à se dilater malgré l'effet contractant de la matière.



C'est parce qu'il était opposé à la notion d'évolution de l'Univers (à une époque où les galaxies n'avaient pas encore été découvertes) qu'Albert Einstein introduisit la constante cosmologique dans ses équations. Il déclara plus tard que c'était là la "plus grande erreur de [sa] vie".

En 1929 l'astrophysicien Edwin Hubble découvre que les galaxies s'éloignent les unes des autres - et donc que

L'Univers se



Au fil de l'histoire

C'est en observant des supernovae dans des galaxies distantes de 5 à 8 milliards d'années-lumière que, en 1998, une équipe d'astrophysiciens américains découvrit l'accélération de l'expansion cosmique. Outre leur extrême brillance, la particularité de ces supernovae (dites de type Ia) est en effet d'exploser toujours de la même manière, avec exactement la même courbe de luminosité. Étalons célestes, elles permettent aux chercheurs de connaître exactement leur distance et la vitesse de fuite de la galaxie-hôte. Ces deux paramètres, éloignement et vitesse, conduisent au taux d'expansion cosmique.

◀ Apparition d'une supernova (flèche rouge) dans une galaxie de la Girafe.

dilate.

Aujourd'hui,

toute la communauté scientifique l'a adoptée, la constante cosmologique, notée **lambda**, est devenue le symbole mathématique de l'envol de l'Univers, et fait aujourd'hui "*figure d'explosif cosmologique*". L'élément créateur invisible et universel, le voici démasqué, [...] la meilleure approximation de Dieu dans la physique.

Remerciement aux éditions Atlas, et leurs auteurs pour l'emprunt des photos. © Mca-vani dévi

Un Univers à cinq dimensions ?

L'Etat de méditation transcende toute ces limitations. Il ne comporte ni passé, ni futur mais seulement la conscience de JE SUIS dans l'éternel présent.

Ce n'est que récemment que les scientifiques ont pris conscience de la relation entre le mental et les cellules. Il y a quelques années, ils réagissaient avec un extrême scepticisme aux démonstrations yogiques de contrôle mental des fonctions supposées involontaires comme le battement du cœur, la respiration et la circulation. Ils pensaient que le système nerveux anatomique était indépendant de tout processus mental conscient. Mais des techniques, *ex : celle de Bio-feedback*, prouvent que la plupart des fonctions du corps peuvent être contrôlées par la concentration.

Avec la méditation arrive la liberté face à la peur de la mort. La plupart des gens pensent que la mort est la fin de l'existence, mais en fait, la mort signifie seulement l'extinction du nom et de la forme actuelle. Un yogi avancé qui médite solitaire peut aider le monde plus que quelqu'un prêchant de bonnes paroles sur une estrade. *En effet tout comme les vibrations du son voyage dans l'espace, les vibrations spirituelles indestructibles voyage sur une distance infinie, apportant paix et force à de nombreuses personnes.*

De l'Irréel au Réel

La méditation est une expérience qui ne peut être décrite tout comme les couleurs ne peuvent pas être décrites à un aveugle. **Ainsi nos expériences ordinaires sont limitées par le temps, l'espace et la loi de cause à effet. La conscience et la compréhension normale ne transcendent pas ses limites. Les concepts de temps sont illusoires, en raison de leur impermanence.**

Le srimad Bhagavata (écritures saintes Hindous) décrit la division du temps ainsi :

- **la plus petite substance matérielle qui ne peut plus être divisée** n'est pas encore évoluée et n'a pas été combinée avec des particules similaires, existe éternellement (état causal) porterait le nom de Paramanu. C'est la combinaison de plus d'un tel Paramanu qui crée dans le mental de l'homme la notion illusoire d'unité. D'après les écritures saintes, la durée complète de la vie des mânes, des dieux et des humains est de 100 ans selon la mesure du temps de chaque sphères.

-La longueur de vie d'autres êtres plus éclairés qui vivent hors des trois mondes décrits ci-dessus et pour qui la conception du temps est différent à cause du développement de leur mental, a pour conception du temps divisé en Yugas ou époques.

Celles-ci sont :

1) Satya yuga.

2) Treta yuga.

3) Dwapara yuga

4) Kali yoga. Au-delà des trois mondes dans la demeure de **Brahma, le créateur de l'univers**, c'est la dissolution ou le contraire de l'évolution ou de la création. Même Brahma, le Créateur qui appartient à la Trinité, n'a que cent ans d'activité et se fond finalement à l'être suprême, après ses centaines d'années, avec tous les mondes créés. Cette période de vie de Brahma est appelée deux **Parardhas** soit $(4320000 \times 1000 \text{ plus } 4320000 \times 1000)$ (365×100) années humaines décrite de façon imagée comme étant un simple clignement d'œil de dieu immuable, immortel et sans commencement, **âme de l'univers**.

Ce Temps tout puissant de la plus petite mesure à ces deux Parardhas de Brahma n'a aucun contrôle sur le Dieu qui embrasse tout. Seul ceux qui sont identifiés avec le corps sont dominés. Chaque être de la création est enchaîné par les limitations du temps et de l'espace, qu'il soit humain ou ange.

Swami Vishnu Dévananda disait *"Toute notre connaissance a pour base le mental qui pense en termes de temps et d'espace. C'est une connaissance limitée et conditionnée par le temps et l'espace. La philosophie Yogique déclare qu'il existe un état en dehors du temps, où il n'y a pas de mort, de naissance, ou de croissance, d'émotionnel, ni jour ni nuit ni aucune distance et qu'un tel état peut être atteint en méditant sur le Soi intérieur et en réalisant "que je suis partout et en tout. Je suis le Soleil et l'espace, les étoiles et le temps et je suis Lui partout où puis-je aller ? Et quand il n'y a ni passé ni futur et que je suis l'existence éternelle alors où est le temps ?*

Copyright © Marie christine Alliot Vani Dévi